

Entretien Namhee LEE (Sorbonne, Licence "Science de la Vie" -)

Stage à Okayama University - Sud-Ouest du Japon (3 mois à compter de Juin 2019)

Propos recueillis à Paris par Pr. CHENEVIER en Octobre - 2019

** Directeur de Recherche au CNRS et actuellement en détachement depuis Avril 2014 à Okayama University où il a pour mission le développement International des activités de Recherche.

Mon intérêt pour le Japon

Toute petite déjà.... Mes parents d'origine coréenne ont la passion du Japon même si les relations Japon-Corée restent toujours "douloureuses. Ils sont commerçants à Paris où ils gèrent des épiceries mixtes Corée-Japon. Ma mère pratique un bon niveau de Japonais qu'elle a appris par elle-même. Chaque année ils se rendent au Japon pour 2 semaines, leurs seules vacances. Ils visitent les plus beaux endroits. C'est dans cette ambiance que mon intérêt pour le Japon s'est manifesté. Un premier voyage avec mes parents en 2015 a été déclencheur: j'ai souhaité y retourner plus longtemps pour mieux appréhender la culture. En particulier visiter les musées pour apprendre l'histoire de ce pays. Je ne parle pas Japonais.

Motivations et prises de contacts avec Okayama University -

En Avril 2019, j'étais en L2 "Science de la Vie" et j'ai souhaité effectuer une mobilité de 1 semestre dans un cadre ERASMUS. Cela n'a pas été possible mais à l'occasion d'un rendez-vous avec le Pr. Anne-Lise Poquet, j'ai pris connaissance des possibilités de stage à Okayama University. Cette Université m'a tout de suite plu, car elle se situe dans une ville de taille humaine et de plus toute proche de Kurashiki où le quartier historique (Bikan Chiku) est si séduisant. Comme Sorbonne et Okayama University avaient déjà depuis quelques années de fortes connections, cela m'a rassurée sur l'accueil et la qualité du séjour. Du coup, après avoir consulté Internet à propos de Okayama City et Kurashiki, je me suis décidée à partir pour 3 mois en stage de recherche à l'Institute of Plants and Resources (IPSR) de Okayama University.



Processus pour la candidature

Pour sélectionner mon stage, je me suis référée à liste de sujets que le Professeur Poquet m'a fournie. Elle répertorie tous les sujets collectés auprès d'une 40aine de professeurs de Okayama University. Je devais fournir un choix de 5 sujets et après quelques semaines j'ai finalement trouvé avec le Professeur Hirayama de IPSR. La connection avec Hirayama sensei a été réalisée par l'intermédiaire du Dr. Chenevier. La procédure administrative pour l'inscription a été relativement simple et brève. Le logement à l'Institut a été proposé par IPSR. Il était dans la Guest House de l'Institut, donc très pratique pour me rendre de mon logement jusqu'au labo (2mn à pied)

Support financier

Pour le support financier, mes parents en ont constitué l'essentiel.

Au début

Lors de mon arrivée, toute l'équipe ERS (Environmental Response Systems) a été très accueillante et m'a considérablement aidée pour que je puisse m'insérer aussi vite et bien que possible. Un vélo m'a été prêté pour tout le séjour. A l'arrivée à Okayama, le dépaysement était cependant total. Mais la gentillesse et le savoir-faire des japonais ont grandement facilité mes conditions de séjour dès le début.

Stage - Aspects pratiques

Mon stage de recherche avait pour titre " Initiation aux méthodes de Biologie Moléculaire adaptées à l'analyse de la réponse des végétaux aux perturbations environnementales ". J'ai effectué de nombreuses expériences pour étudier les séquences d'ADN et ARN ainsi que leurs mutations chez l'"Arabidopsis", une plante très courante en Europe, Asie et Nord-Ouest de l'Afrique et qui sert de modèle de référence.

En collaboration avec une chercheuse P-Doc (Malaisie) j'ai réalisé l'extraction d'hormones de l'"Arabidopsis". En particulier l'Acid-Abscissique car elle joue un rôle primordial dans la résistance au stress hydrique.

J'ai aussi travaillé plus spécifiquement avec Mori sensei sur l'absorption du Cadmium par le riz - C'est une problématique très importante au Japon qui fait suite à une contamination des années 1950 qui avait donné lieu à la maladie "Itai-Itai"

Les conditions de stage conduisent à développer nos aptitudes à l'autonomie. Group-meetings et "journal club" alternés toutes les 2 semaines: au "journal club" un article de revue scientifique est présenté par un membre de l'équipe. J'ai fait des retours de mes expériences en Anglais devant les membres de l'équipe.

Un bémol: peu d'échanges avec des étudiants japonais de l'Institut. En dehors de l'Institut j'ai rencontré sur Internet 6 filles japonaises (professeur d'anglais, kinésithérapeute, étudiante à la Station Marine de Okayama University....) avec qui j'ai beaucoup sympathisé. Avec elles, à l'occasion du "Matsuri - Tenryo" de l'été, j'ai fait de nombreux essayages de Yukata: c'était comme un retour vers la passé via les coutumes vestimentaires.

Ces connections sont encore très actives via les réseaux sociaux.

La vie au quotidien.

Logement à la Guest House de IPSR: les logements sont répartis en groupes en fonction des durées de séjour. Ma chambre était prévue pour les séjours courts: elle incluait salle-de bains et toilettes. La cuisine était en mode "sharing". Bien équipée, j'ai pu me confectionner des petits plats mijotés.

J'ai aussi souvent partagé des repas avec les membres de l'équipe dans des petits restaurants de cuisine familiale aux abords de l'Institut, proposant une nourriture traditionnelle et variée pour des prix très raisonnables, (parfois tout un repas pour 500Yens).

Pr. Hirayama a organisé une Welcome party dans une Izakaya (taverne) où j'ai pu apprécier les Tako grillés
Ainsi que des BBQ, une farewell party, des sorties de visite comme celle d'une usine Kirin

Pour l'exploration des environs de Okayama : citons Onomichi et le temple des "Mille Lumières" - zenko-ji, les dunes de Tottori, l'île des Arts (Naoshima et le musée de Tadao Ando), le Mont Washuzan avec une superbe perspective sur les îles de la Mer Intérieure.

En conclusion : ce stage m'a apporté beaucoup en termes de prise en charge personnelle et d'autonomie professionnelle. L'encadrement dont j'ai bénéficié a été efficace. J'ai beaucoup appris (et approfondi) de la culture Japonaise.

J'apprécie beaucoup le Japon pour la tranquillité et l'absence d'agitation stérile, tout se passe dans le calme et la sérénité

Pour le futur : pas de motivation spéciale pour travailler par exemple dans une entreprise Japonaise.
Je suis cependant très motivée pour retourner au Japon dès que possible. L'année prochaine par exemple pour revoir tous les ami(e)s et membres de l'IPSR qui m'ont tant aidé pour faciliter mon séjour.